

La responsabilité sociale des entreprises en finance islamique et conventionnelle : revue de littérature

Corporate Social Responsibility in Islamic and Conventional Finance : Literature review

MAKATI Safaa
Enseignant chercheur
ISGA-Rabat
Université Mohammed 5
MAROC
Safaa.makati@isga.ma

Date de soumission : 13/01/2022

Date d'acceptation : 13/02/2022

Pour citer cet article :

MAKATI. S (2022) « La responsabilité sociale des entreprises en finance islamique et conventionnelle : revue de littérature », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 3 : Numéro 3 » pp :317 - 327.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

Cet article théorique aborde le sujet de RSE en finance conventionnelle et islamiques. En effet les recherches en RSE ne sont pas seulement liées à l'éthique, la citoyenneté de l'entreprise et la GRH mais elles sont devenues de plus en plus importantes en finance islamique et conventionnelle. Ainsi celles-ci se caractérisent par des modèles financiers et économiques basés sur des principes et des valeurs éthiques et sont indissociables de la morale et de l'éthique. Théoriquement, la RSE dans peut être appliquée dans les organisations islamiques, mais le contenu reste différent. C'est pourquoi l'article vise à approfondir les connaissances sur la RSE d'un point de vue islamique et ainsi apporter de nouvelles idées aux académiques et aux dirigeants de banques islamiques.

Mots clés : RSE, finance islamique et conventionnelle.

Abstract

This theoretical article addresses the subject of CSR in conventional and Islamic finance, Indeed, CSR research is not only linked to ethics, corporate citizenship and HRM, but it has become increasingly important in Islamic and conventional finance. Thus these are characterized by financial and economic models based on ethical principles and values and are inseparable from morals and ethics. Theoretically, CSR in can be applied in Islamic organizations, but the content remains different. This is why the article aims to deepen knowledge about CSR from an Islamic perspective and thus bring new ideas to academics and leaders of Islamic banks.

Keywords : CSR , Islamic and Conventional Finance.

Introduction

La responsabilité sociale des entreprises ou mieux connue sous le nom de RSE est synonyme d'éthique et de moral de l'organisation, il n'y a actuellement aucune entreprise sans rapport avec la RSE et le monde entier le reconnaît (Bakar et Yusof ; 2015). Il existe de nombreuses études sur les pratiques RSE qui ont un impact sur la performance de l'entreprise (Napiyah et all, 2015). La RSE est devenue la partie la plus importante du programme bancaire pour obtenir des solutions aux problèmes sociaux et au bien-être communautaire (Fatma et all, 2015). Pour la Banque, la RSE est un investissement à long terme, l'un de ses objectifs est d'améliorer la réputation bancaire aux yeux du public (Bihari, et Pradhan, 2011) et d'améliorer le bien-être de la société (Khursyid et all, 2014).

La RSE est une construction multidimensionnelle et la recherche a prouvé la RSE avec une approche théorique des parties prenantes plus appropriée pour le secteur bancaire (Pérez, A., et Rodríguez del Bosque, 2014). La RSE est une stratégie pour les banques pour atteindre une performance financière à long terme mais aussi pour les parties prenantes (Wu et Shen ; 2013). La théorie des parties prenantes est devenue la base du concept de RSE Ouest et est devenue un thème majeur dans les discussions actuelles sur la RSE, bien que certaines études aient cherché à intégrer la RSE dans les concepts islamiques (Bella et Alfayoumi, 2016). Le phénomène de la RSE du point de vue de l'Occident est souvent étudié à la fois empiriquement et théoriquement Dusuki, A. W. (2008). Il existe encore des études limitées qui étudient la RSE en finance islamique. Cette étude vise à combler le vide et servira de référence aux chercheurs pour étudier les différences de RSE dans les deux banques.

1) Conceptualisation de la RSE

Au cours des dernières décennies, la RSE est devenue un enjeu stratégique central dans le monde des affaires et est devenue un domaine de recherche universitaire important pour les spécialistes en gestion, en sociologie et en droit (Rupp et al., 2013). Selon Gond et al, (2010) la RSE est à la fois une notion de premier plan que le monde des affaires perçoit comme stratégique et un concept de premier plan dans le monde universitaire.

Sur le plan mondial la diffusion des pratiques de RSE des entreprises est dictée par les groupes de pression et les marchés émergents pour des vertus tels que l'investissement socialement responsable. Ces instances créent une pression commerciale efficace, bien que limitée, en faveur de l'adoption de politiques de RSE. La RSE est également communément appelée citoyenneté d'entreprise et performance sociale des entreprises (Carroll, 1999 ; Maignan et al., 1999). La définition la plus communément adoptée de la RSE est celle du Conseil mondial des

entreprises pour le développement durable (en anglais WBCSD). Selon le conseil mondial la RSE renvoie à « l'engagement continu des entreprises à contribuer au développement économique tout en améliorant la qualité de vie des travailleurs et de leurs familles, ainsi que de la communauté et de la société en général » (WBCSD, 1998 dans Marrewijk, 2003). Au niveau organisationnel, ceci renvoie à la combinaison de préoccupations sociales ou relatives aux droits humains, environnementaux et économiques dans la culture et les valeurs d'une entreprise et/ou organisation. Toutes ces valeurs seront intégrées à la manière dont l'organisation réalisera ses activités et seront reflétées dans ses stratégies, ses opérations et la manière dont elle traite en interne et en externe ses parties prenantes. Selon Marrewijk, (2003) la RSE ne devrait pas être seulement responsable des parties prenantes mais également de la charge de ces parties prenantes; par exemple, les employés (qui travaillent dans l'organisation), les clients (qui achètent les produits de l'organisation ou du secteur), les fournisseurs (qui fournissent les biens), le gouvernement (en appliquant des règles et réglementations relatives à l'organisation) et des organisations non gouvernementales (impliquées dans relations).

Au niveau académique, chaque chercheur définit la responsabilité sociale des entreprises en fonction de ses besoins. Ainsi, la définition qui est aujourd'hui un agenda permanent est celle de Carroll, (1979) qui la répartie en quatre catégories : économique, éthique, légale, et discrétionnaire ; Celle-ci est examinée dans le cadre de nombreuses études empiriques.

2) Perspective islamique sur la RSE

En Islam, la RSE est un must (obligatoire) et a été ancrée dans les enseignements islamiques fondamentaux, de ce fait la charia est fondamentale pour comprendre la RSE en Islam (Dusuki,2008). L'Islam a établi diverses règles dans la vie humaine, qui sont des fondements et qui ne peuvent pas changer, comme la Aqidah (croyances et croyances), le culte et la morale (moralité et éthique) (Dusuki,2008). L'Islam fournit des conseils complets pour chaque étape de la vie humaine qui est la religion, les affaires et la justice sociale. Chaque musulman doit jouer un rôle actif dans son environnement afin de développer et d'améliorer la spiritualité et la justice sociale (Khursyid et all, 2014). Dans l'Islam, les activités économiques de l'organisation ne visent pas seulement à réaliser des profits internes mais aussi le bien-être commun ou en d'autres termes la justice sociale et économique (Dusuki, 2011) . Dans la perspective islamique, les activités socio-économiques devraient être fondées sur le principe de justice (Dusuki, 2011). La RSE dans l'Islam a été liée à la Maslahah, à savoir le bien-être commun pour atteindre le Falah (Farook, et all, 2011). La RSE est un concept enraciné dans les valeurs éthiques, qui est très inhérent à la culture islamique (Bella, et Al-Fayoumi, 2016). Par ailleurs, la RSE du point

de vue de l'Islam est un concept holistique et intégré à la loi de la Charia basée sur le Coran et la Sunna, qui contiennent notamment une éthique et une morale solides, et deviennent des lignes directrices pour l'entreprise pour mener à bien ses activités commerciales. Celles-ci sont indissociables de la responsabilité sociale des entreprises (Farook, et all, 2011).

Dans la perspective islamique, la RSE a un sens large qui doit en toutes circonstances conduire à la valeur de vérité (Taqwa). La capacité de chacun à développer et gérer le monde selon les principes et les valeurs de la charia est une personne de vérité et chaque employé de l'entreprise doit jouer son rôle et sa responsabilité en tant que serviteur de Dieu (Aribi et Gao, 2011). En outre, Aribi et Gao, (2011 soulignent qu'il existe quatre principes qui deviennent le fondement principal de la RSE islamique, à savoir :

- **L'Unité**

Allah est Un et vraiment Celui qui a créé la terre et l'univers, c'est le principe capital de l'Islam. Ainsi toutes les activités économiques et commerciales doivent être conformes aux principes et valeurs de la Charia, car toutes seront responsables devant Allah Subhanahuwataala.

- **La Vigueur et la Tutelle**

Les humains sont khalifah ou représentant d'Allah sur la terre, en tant que calife ou leader dans l'organisation, ils ont une plus grande responsabilité d'utiliser les choses qui appartiennent à Allah pour utiliser toutes les installations fournies par Allah pour leur meilleure capacité à créer un maximum d'ajouts de valeur pour l'organisation elle-même et pour l'ensemble de la communauté.

- **Justice et équilibre**

Dans l'Islam, les humains sont des Califes (dirigeants). Pour remplir leur rôle de représentants, ils doivent coopérer et se soutenir mutuellement, être honnêtes, sincères, tenir leurs promesses et honnêtes dans leurs affaires commerciales. L'Équilibre doit se faire en traitant les gens de manière juste et équitable dans la répartition des salaires sans discrimination. Grâce aux principes de justice et d'équilibre, les organisations peuvent créer une vie harmonieuse dans toutes les sociétés.

- **Droits et responsabilités**

Chaque action entreprise doit être justifiée par chaque individu. Allah a donné aux humains la capacité intellectuelle de faire la distinction entre ce qui est bien et ce qui est mal afin qu'ils puissent diriger leur propre vie (ayant la liberté ou des droits libres). Bien entendu, ce droit doit être conforme à la Charia et protéger les intérêts et le bien-être communs.

3) La RSE dans les banques conventionnelles

La banque est une institution à but lucratif et la confiance du public sous-tend ses activités bancaires. Les attentes élevées de la société envers les banques l'ont influencé à contribuer à la prospérité de la société (Krasodomska, 2015). Par conséquent, la banque est nécessaire de toute urgence pour s'engager dans la RSE (Shen et all, 2016) et, sur la base des recherches menées par Jain, (2014), a révélé que les institutions financières dans le monde en entier sont engagées massivement dans des activités de RSE. Il y a trois raisons qui justifient l'importance de la RSE dans le secteur bancaire à savoir : 1) l'opinion publique et les régulateurs liés aux activités de RSE bancaire, 2) l'opinion des directeurs de banque selon laquelle la RSE est l'une des approches utilisées pour améliorer la réputation bancaire en obtenant la confiance des consommateurs, et 3) les banques de crédit sont essentielles à la croissance des industries, y compris les industries contraires à l'éthique.

La mise en œuvre de la RSE dans le secteur bancaire conventionnel est indissociable du triple concept économique, social et environnemental (Shen et all, 2016) . De nombreuses études en cette matière ont été menées sur la banque conventionnelle, qui expriment l'intérêt des banques à résoudre les problèmes sociaux et de protection sociale et deviennent des investisseurs proactifs dans les activités de RSE (Fatma et all, 2015). Un certain nombre d'études menées sur la banque conventionnelle, comme Fatma et all, (2015), utilisent le concept RSE de Carrol. Krodomska,(2015) a étudié la RSE dans le secteur bancaire conventionnel en Pologne (Shen et all, 2016). Un certain nombre d'études de RSE sur la banque conventionnelle soulignent l'augmentation du profit reçu par les entreprises qui sont en performance financière telles que Bihari, et Pradhan, S. (2011) ; Esteban-sanchez et all, 2017 et Weber, 2017).

4) La RSE dans la banque islamique

La banque islamique est une banque qui opère sur la base de la loi islamique, qui doit comprendre de manière globale les objectifs de l'économie islamique. L'Islam met l'accent sur la justice sociale, par conséquent, les banques islamiques sont censées être plus socialement responsables que les banques conventionnelles (Weber ; 2017). Dans les institutions financières islamiques, la responsabilité sociale est interprétée comme une éthique et une philanthropie (Khan, et Bhatti, 2008). Associés à la Charia, les organisations et les individus du monde entier approuvent les institutions financières islamiques qui sont considérées comme des aspects éthiques et moraux plus satisfaisants (Khan, et Bhatti, 2008). Le principe d'Éthique et de morale vient de la révélation divine qui est éternelle et absolue (Khaliq, 2003). Par conséquent,

l'éthique et la morale sont des principes qui servent de meilleur guide aux entreprises pour appliquer simultanément leurs responsabilités commerciales et sociales (Khursyid , et all, 2014) L'éthique islamique a divers liens avec la charia bancaire, tels que ceux relatifs au bien-être des individus et des communautés ou à la RSE (Mostafa, et ElSahn, 2016). La RSE dans la banque islamique met l'accent sur les valeurs éthiques et la responsabilité sociale est basée sur les principes de la Charia (Mostafa, et ElSahn, 2016) La charia interdit l'Usure, le Gharar, et la destruction de l'environnement et met davantage l'accent sur le comportement moral et éthique (Dusuki, .2011). La Zakat, Qard al hasan (prêt sans intérêt), Waqaf, Sadaqa (charité), la gestion des employés forment les activités de RSE dans la banque islamique (Dusuki, . 2011).

- **Le Waqaf**

Le waqaf est un don de charité qui ne peut pas être révoqué en vertu de la loi islamique, dont les types de waqaf sont des bâtiments, des terres ou d'autres biens dont le but est religieux ou caritatif sans l'intention de récupérer les biens. Les actifs donnés sont détenus par une fiducie caritative, connue sous le nom de Waqif (donateur). Le sens du Waqaf dans la terminologie ou les termes véhiculés par Hassan 1984 cités par Nahar, et Yaacob, (2011) est un confinement et une interdiction pour provoquer l'arrêt de quelque chose. De plus, Hasan a interprété le Waqaf c'est-à-dire « reste immobile, ne lâche pas prise en silence ». Se référant littéralement à Nahar, et Yaacob,. (2011), le Waqaf est une propriété d'actifs destinée à un organisme de bienfaisance particulier déterminé par le waqif en donnant l'utilisation d'actifs aux bénéficiaires désignés. Le Waqaf est un don volontaire visant à fournir des actifs à une partie désignée sans la volonté de reprendre les actifs. Le waqf ne se présente pas seulement sous la forme de terrains et de bâtiments, mais peut également être un actif liquide comme de l'argent (Nahar, et Yaacob, 2011). Le Waqaf est donné au profit et au bien-être de la communauté ou des services sociaux (Ahmed, 2004).

- **La gestion des employés**

Les employés sont une ressource humaine très importante dans le secteur bancaire, qui est un actif immatériel de la banque en plus des actifs financiers (Aribi et Arun 2015). L'organisation est responsable de s'assurer que ses employés sont rémunérés par un salaire équitable, travaillant conformément à leurs obligations et responsabilités. Avoir la possibilité de remplir leurs obligations spirituelles et l'Islam donne la priorité à l'égalité des chances entre les êtres humains. Le secteur bancaire est un secteur de services avec un niveau de concurrence très compétitif, la banque doit avoir une valeur capable d'attirer le public pour devenir client,

partenaire commercial ou partenaire de la banque. À cette fin, les banques doivent disposer de ressources humaines compétentes possédant des connaissances, une expertise et une compréhension de la Charia qui est l'une des clés du succès de la charia bancaire. Par conséquent, le besoin de responsabilités sociales d'entreprise pour les employés est la formation, leur développement, les promotions et les récompenses (Ahmed, 2004).

- **Environnement**

L'Islam interdit de détruire ou d'endommager l'environnement physique considéré comme nuisible aux individus ou à la société. Par conséquent, les banques de la charia ne sont pas censées financer des activités qui nuisent à l'environnement. Les banques de la charia doivent fournir des fonds dans des projets de conservation de l'environnement. Alors qu'il est peu probable que les banques de la charia causent des dommages directs à l'environnement, comme l'industrie nucléaire, dans le cadre de la politique de RSE, les utilisateurs des banques de la charia devront s'assurer que les activités de ces banques ont affecté le bien-être de la communauté (Ahmed ; 2004).

Dans ses activités, les banques islamiques ne peuvent être dissociées de leur responsabilité vis-à-vis de l'environnement extérieur. A travers son programme de financement, les banques islamiques doivent être en mesure d'évaluer les projets à financer, en ne finançant pas les projets qui causent des dommages environnementaux. Améliorer la protection de l'environnement et promouvoir des projets économes en énergie et être actif dans les dons et dans les activités visant à protéger l'environnement (Aribi, et Arun, 2015).

Conclusion

Fondamentalement, la banque islamique et la banque conventionnelle sont différentes, non seulement de ses pratiques commerciales mais aussi de toutes les valeurs qui servent de lignes directrices à l'opérationnalisation de la banque islamique (Dusuki 2011.). Les valeurs religieuses sont plus soulignées dans la banque islamique que dans la banque conventionnelle, les enseignements islamiques sous-tendent les activités de la RSE et même l'ensemble des activités bancaires islamiques. Dans le secteur bancaire conventionnel, la RSE est basée uniquement sur des théories développées par des universitaires occidentaux, l'orientation vers le profit devient l'objectif principal dans le secteur bancaire conventionnel. Contrairement à la banque islamique, il existe un équilibre entre le profit et le bien-être social pour la société. Les activités de RSE dans le secteur bancaire islamique sont attendues conformément à l'éthique basée sur les principes islamiques, en effectuant des transactions légitimes, en interdisant l'usure et la spéculation dans les transactions commerciales.

BIBLIOGRAPHIE

- Ahmed. (2004). Role of Zakah and Awqaf in Poverty Alleviation. Occasional Paper, Islamic Research and Training Institute. Islamic Department Bank Group, Jeddah.
- Ahmad, Khaliq. (2003). Management Modelling from Islamic Perspective: Some Reflections. 'Ulum Islamiyyah.
- Aribi, Z. A., and Arun, T. (2015). Corporate Social Responsibility and Islamic Financial Institutions (IFIs): Management Perceptions from IFIs in Bahrain. *Journal of Business Ethics*, 129(4), 785–794.
- Aribi, Z. A., and Gao, S. S. (2011). Narrative disclosure of corporate social responsibility in Islamic financial institutions. *Managerial Auditing Journal*, 27(2), 199–222.
- Bakar, F. A., et Yusof, M. A. M. (2015). Islamic concept of corporate social responsibility (CSR) from the perspective of CSR players at Bank Islam Malaysia Berhad. *International Conference on Accounting Studies (ICAS)*.
- Bella, V. Di, and Al-Fayoumi, N. (2016). Perception of Stakeholders on Corporate Social Responsibility of Islamic Banks in Jordan. *EuroMed Journal of Business*, 11(1), 1–46.
- Bihari, S. C., and Pradhan, S. (2011). CSR and Performance: The Story of Banks in India. *Journal of Transnational Management*, 16(1), 20–35.
- Carroll, A. B. (1979). a Three-Dimensional Conceptual Model of Corporate Social Performance. *Academy of Management Review*, 4(4), 497–504.
- Carroll, a. B. (1999). Corporate Social Responsibility: Evolution of a Definitional Construct. *Business & Society*, 38(3), 268–295.
- Carroll, A. B., and Shabana, K. M. (2010). The business case for corporate social responsibility: A review of concepts, research and practice. *International Journal of Management Reviews*, 12(1), 85–105.
- Dahlsrud, Alexander (2008). How Corporate Social Responsibility is Defined: An Analysis of 37 Definitions. *Corporate Social Responsibility and Environmental management*, pp. 1-13.
- Dusuki, A. W. (2008). What Does Islam Say about Corporate Social Responsibility? *Review of Islamic Economics*, 12(1), 5–28.
- Dusuki, A. W. (2011). Ethical and Social Responsibility Models for Islamic Finance. *ISRA Research Paper*, (28), 1–38.

- Esteban-sanchez, P., Cuesta-gonzalez, M. De, and Paredes-gazquez, J. D. (2017). Corporate social performance and its relation with corporate financial performance: International evidence in the banking industry. *Journal of Cleaner Production*, 162, 1102–1110.
- Farook, S. (2007). On Corporate Social responsibility of Islamic Financial Institution. *Islamic Studies*, 15(1), 32–46.
- Farook, S., Hassan, M. K., and Roman, L. (2011). Determinants of corporate social responsibility disclosure: the case of Islamic banks. *Journal of Islamic Accounting and Business Research*, 2(2), 114–141.
- Fatma, Mobin., and Rahman, Zillur. (2015). Consumer perspective on CSR literature review and future research agenda. *Management Research Review*, 38(2), 195–216
- Jain, A. K. (2014). Volunteerism and organisational culture Relationship to organizational commitment and citizenship behaviors in India Relationship to organizational commitment and citizenship behaviors in India. *Cross Cultural Management: An International Journal*, 22(1), 116–144.
- Jusoh, W. noor H. W., Ibrahim, U., et Mohd. Napiyah, M. D. (2015). An Islamic Perspective on Corporate Social Responsibility of Islamic Banks. *Mediterranean Journal of Social Sciences*, 6(2), 308–315.
- Heslin, P. A., and Ochoa, J. D. (2008). Understanding and developing strategic corporate social responsibility. *Organizational Dynamics*, 37(2), 125–144.
- Khan, M. M., and Bhatti, M. I. (2008). Development in Islamic banking: a financial risk-allocation approach. *The Journal of Risk Finance*, 9(1), 40–51.
- Khursyid, M. A., Al-Ali, Abdulrahman., Soliman, A. A., & Amin, S. M. (2014). Developing an Islamic corporate social responsibility model (ICSR). *Competitive Review*, 24(4), 258–274.
- Krasodomska, J. (2015). CSR disclosures in the banking industry. Empirical evidence from Poland. *Social Responsibility Journal*, 11(3), 406–423.
- Marrewijk, M. van, 2003. Concepts and Definitions of CSR and Corporate Sustainability: Between Agency and Communion. *J. Bus. Ethics* 44, 95–105.
- McWilliams, Abigail, Siegel, Donal S and Wright, Patrick M (2006). Corporate Social responsibility: Strategic Implication. *Journal of management studi*, vol. 43 No. 1 pg 1-18

- Mostafa, R. B., and ElSahn, F. (2016). Exploring the mechanism of consumer responses to CSR activities of Islamic banks The mediating role of Islamic ethics fit. *International Journal of Bank Marketing*, 34(6), 940–962.
- Nahar, H. S., and Yaacob, H. (2011). Accountability in the sacred context The case of management, accounting. *Journal of Islamic Accounting and Business Research*, 2(2),87–113
- Pérez, A., and Rodríguez del Bosque, I. (2014). Customer CSR expectations in the banking industry. *International Journal of Bank Marketing*, 32(3), 223–244
- Rupp, D.E., Shao, R., Thornton, M.A., Skarlicki, D.P., 2013. Applicants' and Employees' Reactions to Corporate Social Responsibility: The Moderating Effects of First-Party Justice Perceptions and Moral Identity. *Pers. Psychol.* 66, 895–933
- Skudiene, V., and Auruskeviciene, V. (2012). The contribution of corporate social responsibility to internal employee motivation. *Baltic Journal of Management*, 7(1), 49–67.
- Sheehy, B. (2015). Defining CSR: Problems and Solutions. *Journal of Business Ethics*,131(3), 625–648.
- Shen, C., Wu, M., Chen, T., and Fang, H. (2016). To engage or not to engage in corporate social responsibility: Empirical evidence from global banking sector. *Economic Modelling*, 55, 207–225.
- Sobczak, A., and Havard, C. (2014). Stakeholders' Influence on French Unions' CSRStrategies. *Journal of Business Ethics*, 311–324.
- Taneja, S. S. (2011). Researches in Corporate Social Responsibility: A Review of ShiftingFocus, Paradigms, and Methodologies, 343–364.
- Weber, O. (2017). Corporate sustainability and financial performance of Chinese banks. *Sustainability Accounting, Management and Policy Journal*, 8(3), 358–385.
- Wu, M., et Shen, C. (2013). Corporate social responsibility in the banking industry:Motives and financial performance. *JOURNAL OF BANKING FINANCE*, 37(9), 3529–3547.